

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [11]

Artikel: Femmes au pays : les Pénélope des temps modernes

Autor: Bugnion-Secrétan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

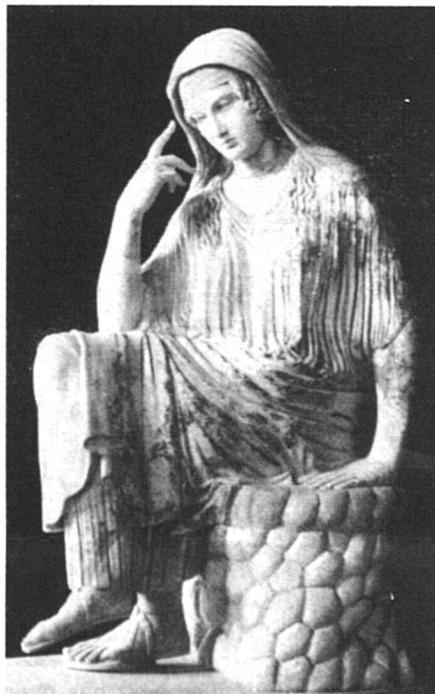
FEMMES AU PAYS

LES PENELOPE DES TEMPS MODERNES

Ulysse, c'est le voyageur, qui le plus souvent prend seul la décision de partir. Pénélope, c'est la femme qui doit rester au pays pour élever les enfants ou soigner les vieux parents, pour veiller sur les biens de la famille, si modestes soient-ils, pour assurer la continuité, pour garantir le retour de l'homme. Une enquête de l'UNESCO* nous fait faire connaissance avec les femmes d'immigrés restées au pays, Pénélope des temps modernes.

Ulysse doit lutter et affronter dangers et tentations, pour lui c'est l'aventure tous les jours. Pour Pénélope, c'est le travail routinier, la solitude, l'isolement même, sous le regard soupçonneux, envieux ou ironique de la belle-famille et des voisins. C'est la réclusion. C'est aussi les responsabilités nouvelles auxquelles elle doit faire face sans y avoir été préparée parce qu'elles sont habituellement l'affaire du mari. Ulysse parcourra le monde, Pénélope attendra dix ans, vingt ans, parfois en vain parce que l'homme aura rencontré une nouvelle femme dans le pays d'immigration. Pénélope, c'est aussi la force silencieuse et patiente des femmes qui veulent rester fidèles à leur destin, quel qu'il soit, mais pour une Pénélope, combien de femmes qui succombent à la dépression et à la maladie ?...

Homère a déjà tout dit, mais après lui on n'a guère entendu la voix des « femmes au pays » et on ne s'en est guère soucié. Avec raison, on s'est occupé des femmes, relativement peu nombreuses, qui ont émigré avec leur mari ; dans les pays d'accueil on a essayé de les com-



Pénélope attendant le retour d'Ulysse — Sculpture de l'époque romaine, Musée du Vatican, Rome.

prendre et de les aider. Mais ce n'est que maintenant que les femmes au pays sortent de l'ombre grâce à l'enquête que l'UNESCO a fait faire dans le cadre du programme des droits de l'homme et de lutte contre la discrimination à l'égard des femmes.

L'enquête a été menée dans quatre pays méditerranéens — Portugal, Italie du sud, Grèce, Turquie : on pénètre ainsi

au cœur d'un village grec ou d'un bidonville turc. On mesure par des détails vécus et des situations personnelles les difficultés de ces femmes au statut ambigu, qui ne sont ni célibataires ni veuves, qui n'ont plus un homme pour veiller sur elles, sur qui au contraire on fait reposer « l'honneur » de la famille. Le départ de leur mari les a plus aliénées que libérées. Ce qui est frappant, c'est la similitude, à quelques nuances près, des situations, des réactions, des conséquences pour la femme et pour la famille. C'est, comme grossie à la loupe, toute la problématique de la condition féminine dans les cultures méditerranéennes : femmes « gardées » ou femmes « voilées », catholiques ou musulmanes, semi-illettrées ou même illétrées, sans formation, économiquement et socialement dépendantes de leur mari.

L'enquête débouche sur quelques propositions pratiques qui permettraient d'améliorer le sort de ces femmes, comme tout simplement de leur apprendre à lire et à écrire pour qu'elles puissent communiquer avec leur mari autrement que par personne interposée ou par un coup de téléphone de temps à autre, le plus souvent dans la cuisine et à portée de l'oreille des voisins.

L'immigration des hommes, toujours motivée pour des raisons économiques, apporte la plupart du temps une amélioration du niveau de vie de la famille, mais le coût affectif, psychologique et social payé par la famille, qui se désagrège parfois, et surtout par la femme, est très élevé : préparée à vivre la vie familiale traditionnelle dans leur culture, elle n'est pas encore prête à en assumer la transformation rapide. Derrière chaque travailleur migrant que nous croisons dans nos rues, il y a ce drame des femmes au pays dont on est trop peu conscient. Les pays d'immigration ont leur part de responsabilité : parmi les obstacles qui empêchent la femme de rejoindre son mari, il y a le plus souvent les difficultés de logement, les conditions mises au regroupement des familles, le manque d'accueil dans les pays d'accueil.

Perle Bugnion-Secretan

* Femmes au pays, UNESCO (diffusion en Suisse : Payot)

ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 38.—

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge